

RAPPORT D'ACTIVITÉ

2024-2025

Maison pour la
science
La main à la pâte



AVANT-PROPOS



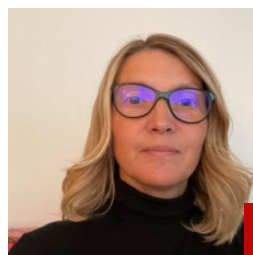
DAMIEN JOUVENOT

Vice-président Culture et culture scientifique de l'Université Grenoble Alpes



ISABELLA ZIN TOMASINO

Vice-présidente Formation et du conseil des études et de la vie universitaire de Grenoble INP-UGA



Correspondante académique sciences et technologies (CAST) au Rectorat de l'académie de Grenoble

MYRTILLE GARDET



L'année 2024-2025 a été une période festive : nous avons célébré les 10 ans de la Maison pour la science en Alpes Dauphiné en 2024 et les 30 ans de la Fondation « La main à la pâte » en 2025.

Aujourd'hui, si le contexte a changé, les missions restent les mêmes : promouvoir un enseignement des sciences fondé sur l'investigation, la curiosité et la démarche scientifique. Dans un monde en constante évolution, marqué par des enjeux environnementaux, technologiques et sociétaux, la formation continue des enseignants est plus que jamais essentielle.

Forte de son expérience, la Maison pour la science en Alpes Dauphiné est devenue un acteur incontournable, capable d'offrir une diversité croissante de thématiques de formation et d'accueillir chaque année davantage de bénéficiaires. En 2024-2025, 423 enseignants du 1er degré et 418 professeurs du 2nd degré se sont formés avec la Maison pour la science en Alpes Dauphiné.

En tant que tutelles, nous souhaitons poursuivre, dans un esprit de coopération, notre engagement commun pour un enseignement des sciences vivant et exigeant.

Enfin, l'équipe de la Maison pour la science en Alpes Dauphiné se renouvelle en 2025-2026 : nous souhaitons la bienvenue aux nouveaux collaborateurs qui, à l'image de leurs prédécesseurs, apporteront leur énergie, leur créativité et leur passion pour faire vivre et rayonner l'enseignement des sciences.

TABLER DES MATIERES

GENERALITE

- p.4 La Naissance de la Maison pour la science en Alpes Dauphiné
- p.6 Nos valeurs
- P.7 Nos missions
- p.8 L'équipe de la Maison pour la Science en Alpes Dauphiné

FORMATIONS

- p.9 Formations du premier degré
- p.11 Formations du second degré
- p.12 Compte-rendu des nouvelles formations
- p.19 Évaluation des formations du second degré
- p.25 Évolution de l'activité de formation depuis 2019

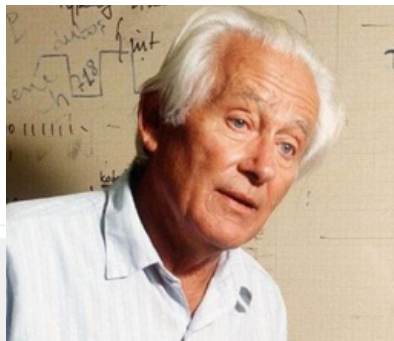
DISPOSITIFS ET ACTIONS

- p.26 Les collèges « La main à la pâte » (LAMAP)
- p.27 Compte-rendu des activités des collèges LAMAP
- p.31 Les défis scientifiques
- p.34 Prix LAMAP
- p.35 Les dispositifs « Partenaires scientifiques pour la classe » et « Les sciences c'est leur chance »
- p.37 Prêt de malles pédagogiques

VIE DE LA STRUCTURE

- p.39 Les 30 ans de LAMAP un héritage inspiré par la science
- p.41 Vie de la Maison pour la science en Alpes Dauphinée
- p.46 Bilan financier 2024
- p.48 Nos partenaires

LA NAISSANCE DE LA MAISON POUR LA SCIENCE EN ALPES DAUPHINÉ



1995

La naissance des Maisons pour la science s'inscrit dans la continuité de l'héritage pédagogique de « La main à la pâte », initiative lancée en 1995 par le physicien et prix Nobel Georges Charpak, l'astrophysicien Pierre Léna et le physicien Yves Quéré

2011



Ce programme vise à renouveler l'enseignement des sciences à l'école primaire en privilégiant une approche active, fondée sur l'expérimentation et la curiosité des élèves.

2012



Les Maisons pour la science, implantées dans de grandes universités, conçoivent et proposent une offre de développement professionnel originale pour les professeurs des écoles et de collèges de leur académie.

2014



En 2013, l'Université Grenoble Alpes et le Rectorat de Grenoble ont travaillé sur un projet de Maison pour la science locale et c'est en septembre 2014 que la MPLS en Alpes Dauphiné s'est installée, sur le site de l'ESPE (anciennement INSPE) de Grenoble.



L'offre de formation proposée par la Maison pour la science en Alpes Dauphiné concerne les cinq départements de l'académie (Isère, Drôme, Ardèche, Savoie et Haute-Savoie).

Depuis 2018, la Maison pour la science en Alpes Dauphiné est rattachée à la Direction de la Culture et de la culture scientifique de l'Université Grenoble Alpes (UGA). À la fin du financement lié aux Investissements d'avenir, les tutelles locales de la Maison pour la science en Alpes Dauphiné - l'UGA, le Rectorat et Grenoble INP-UGA, ont pris le relais pour assurer la continuité du projet.

Le réseau national des Maisons pour la science

Malgré l'arrêt des financements dédiés en 2019, le réseau a continué de s'étendre, témoignant de l'attractivité toujours actuelle de ce modèle. L'inauguration récente de la Maison pour la science à La Réunion, quatorzième du réseau, en est une illustration marquante et confirme la pertinence d'un dispositif qui rapproche durablement recherche, éducation et territoires.

« Aujourd'hui le réseau compte 14 Maisons pour la science »



NOS VALEURS



L'INNOVATION PÉDAGOGIQUE

Les Maisons pour la Science visent à aider les enseignants à pratiquer les sciences et la technologie de manière active, attrayante et contemporaine, en s'appuyant sur des méthodes innovantes et des liens avec la science actuelle



LA COLLABORATION ENTRE SCIENTIFIQUES ET PÉDAGOGUES

Le réseau repose sur une étroite collaboration entre le monde de la recherche (universités, laboratoires) et les enseignants, afin de renforcer les liens entre la science et l'école, et de rendre les sciences accessibles et vivantes pour les élèves



LA PROXIMITÉ ET L'ACCOMPAGNEMENT DE TERRAIN

Implantées dans les universités et en partenariat avec les rectorats, les Maisons pour la Science offrent un accompagnement de proximité aux enseignants, en proposant des formations en présentiel et hybrides, adaptées aux besoins locaux

NOS MISSIONS

01

Proposer une offre de développement professionnel aux enseignants en adéquation avec les changements sociétaux et les besoins immédiats des enseignants

02

Renforcer l'engagement du monde scientifique et industriel auprès des établissements scolaires

03

Œuvrer à la mise en place d'actions visant à l'égalité des chances en matière d'enseignement des sciences, aussi bien dans les zones sensibles que sur les territoires éloignés de l'académie

04

Mettre à disposition, produire des ressources pédagogiques pour la classe et accompagner les enseignants dans leur projet

L'ÉQUIPE DE LA MAISON POUR LA SCIENCE EN ALPES DAUPHINÉ



Mathieu Barthélémy
Directeur scientifique



Nathalie Vuillod
Chargée d'ingénierie de
formation



Fabien Pikorki
Chargé d'ingénierie de
formation



Jonathan Ravetto
Gestionnaire administratif
et financier



Stéphanie Mérienne
Chargée des ressources
pédagogiques



Clotilde Berthier-Deloule
Responsable administrative
et financière

FORMATIONS DU 1ER DEGRÉ

Les formations pour le premier degré sont conçues en étroite collaboration avec les groupes sciences départementaux de l'Isère, de la Savoie et de l'Ardèche.

Au cours de l'année 2024-2025, des formations destinées aux formateurs ont été organisées en Isère et en Savoie. Leur objectif ? Permettre aux conseillers pédagogiques de circonscription d'accompagner et de former les professeurs des écoles (PE) souhaitant participer au défi départemental « Peindre avec la nature ».

La Maison pour la science (MPLS) a joué un rôle clé dans ces formations. Elle a notamment invité Pauline Martinetto, enseignante-chercheuse à l'Institut Néel, pour apporter un éclairage scientifique sur les notions de peintures, pigments et teintures. La MPLS a également proposé des ressources pédagogiques et des tutoriels de « La main à la pâte », particulièrement riches sur cette thématique.

Ces sessions de formation des formateurs ont ensuite été déclinées en plusieurs ateliers à destination des professeurs des écoles, réunissant plus de 300 enseignants.

En Ardèche, la MPLS a soutenu les enseignants participant au défi départemental en mettant à leur disposition des ressources pédagogiques « clé en main », ainsi que des contenus scientifiques sur les systèmes de transmission de mouvement. Le défi portait sur la réalisation d'un objet technique : un carrousel.



Formation des enseignants au défi « Peindre avec la nature »

Formation « Esprit scientifique, esprit critique » en Savoie

En Savoie, la MPLS a organisé une formation spécifique, animée par Mathieu Farina de La main à la pâte, sur le thème « Esprit scientifique, esprit critique ». Cette formation visait à :

- Développer la curiosité et la rigueur scientifique chez les élèves, en encourageant l'observation, la questionnement et l'expérimentation.
- Renforcer l'esprit critique des enseignants et des élèves, en leur fournissant des outils pour analyser et évaluer des informations de manière objective.
- Proposer des activités concrètes pour aborder des notions scientifiques en classe, tout en favorisant la discussion et la réflexion collective.

Cette session a rassemblé une vingtaine de professeurs des écoles, leur permettant d'échanger sur des pratiques pédagogiques innovantes et de découvrir les ressources pédagogiques issues du guide « Esprit scientifique, esprit critique ».

Ressource « Piafs de ma rue » en Isère

En Isère, la MPLS a contribué à la formation des référents des établissements du premier degré engagés dans une démarche de développement durable. Parmi les outils proposés, les ressources associées au projet « Piafs de ma rue » ont été mises en avant. Ce projet, de la main à la pâte permet aux enseignants et aux élèves de :

- Découvrir la biodiversité en observant et en identifiant les oiseaux présents autour de leur établissement.
- Participer à une démarche scientifique collaborative en contribuant à une base de données nationale sur les espèces d'oiseaux.
- Sensibiliser les élèves à la protection de l'environnement et à l'importance de préserver les écosystèmes locaux.

La MPLS a également assuré un accompagnement tout au long de l'année pour les classes inscrites au défi de La main à la pâte, en proposant des visioconférences, la mise à disposition de pièges photo, et un suivi personnalisé pour faciliter la mise en œuvre des projets en classe.

FORMATIONS 2ND DEGRÉ

CHIFFRES CLÉS DE L'ANNÉE 2024-2025

- 22 formations proposées
- Toute l'académie de Grenoble est couverte, soit les 5 départements couverts : Ardèche (07), Drôme (26), Isère (38), Savoie(73), Haute-Savoie (74)
- Les formations sont destinées prioritairement aux professeurs de sciences et technologie de collèges mais certaines sont également ouvertes aux autres disciplines.

NOS FORMATIONS

Nos formations portent sur les thématiques suivantes :

- Énergie
- Environnement et transition
- Technologie et numérique
- Santé
- Matière et matériaux
- Esprit critique ...

LISTE DES FORMATIONS

- | | |
|---|---|
| 1. Chimie dans les étoiles et les planètes | 14. Microélectronique : De la recherche aux usages |
| 2. Système solaire, exoplanètes | 15. Transition énergétique : De la production au réseau de distribution |
| 3. Biogaz : levier de transition énergétique | 16. Capteurs pour l'environnement |
| 4. Démarche design et prototypage rapide | 17. Temps et fréquence : Se couper du temps pour le mesurer |
| 5. Micro-organismes : amis ou ennemis ? | 18. De la plante à la chimie |
| 6. Petit meurtre en salle de sciences | 19. Enseigner avec les jeux sérieux |
| 7. Esprit scientifique, esprit critique | 20. Nutrition et santé |
| 8. Aux frontières de la matière | 21. Géologie et histoire de la ville de Grenoble |
| 9. Les avalanches : mieux comprendre s'en protéger | 22. Lumière entre sciences et art |
| 10. Montagne, altitude et santé | |
| 11. Découvrir l'IA par le jeu | |
| 12. Changement climatique : Connaître pour comprendre puis agir | |
| 13. Matériaux cimentaires : besoins et innovations | |

COMPTE-RENDU DES NOUVELLES FORMATIONS

2ND DEGRÉ

BIOGAZ : LEVIER DE LA TRANSITION ÉNERGÉTIQUE ?

Parmi les nouvelles actions de formation 24-25 de la MPLS, la formation « Du biogaz dans les déchets, le biométhane : levier de la transition énergétique ? » s'est tenue en début d'année scolaire, les 7 et 8 novembre 2024 et a permis d'accueillir une quinzaine d'enseignants de l'Académie (professeurs de collège de SPC, SVT et technologie).

Lorsqu'on sait qu'un tiers des déchets de France finissent en décharge, que leur dégradation, uniquement ce qui est biodégradable par des bactéries produit notamment du méthane (CH_4).

« un tiers des déchets de France finissent en décharge »

Le méthane étant 25 fois plus impactant que le CO_2 pour l'effet de serre, à l'échelle du siècle, on comprend tout l'intérêt environnemental et économique de chercher à récupérer le biométhane produit dans ces décharges.



Au lieu d'être brûlé sur place, ce biométhane peut être utilisé en lieu et place du gaz naturel, à condition d'être purifié pour être injecté dans les réseaux.

Cette thématique a toute sa place dans l'enseignement scientifique et technologique au collège dans le cadre de l'éducation au développement durable qui concerne toutes les disciplines.

L'action a commencé par une visite du site d'enfouissement des déchets de Pourcieux, Chatuzange-le-Goubet. Ce site est doté d'une station de récupération et de traitement des gaz, la Wagabox développée par l'entreprise Waga energy. La station est entièrement intégrée dans un conteneur modulaire, ce qui en facilite le transport et le déploiement sur les sites de stockage de déchets.

L'après-midi, le groupe a été accueilli à Eybens, dans les locaux de l'entreprise Waga Energy, entreprise française locale fondée en 2015 et qui a aujourd'hui de nombreux projets de production de biométhane en Europe et en Amérique du Nord.



Les concepts théoriques en lien avec la transition énergétique, les énergies primaires, le fonctionnement de la station de récupération ont été abordés en conférence interactive donnée par Mickaël Guillin, ancien professeur de SVT qui travaille maintenant dans l'entreprise.



Lors de la deuxième journée, Valentin Desnoyers, professeur de technologie et formateur pédagogique de cette action a accueilli le groupe d'apprenants dans sa classe au Collège Clos Jouvin de Jarrie. Les participants ont pu mettre « La main à la pâte » et tester une séquence de classe (physique/technologie) pour aborder les concepts scientifiques liés à la station de récupération des gaz.

Les intervenants ont également proposé des situations de réinvestissement en collège notamment sur l'utilisation d'un « jeu sérieux » pour comparer les énergies primaires et leurs émissions de CO₂, les métiers liés à la transition énergétique, l'effet de serre, le cycle de vie des objets et leur impact environnemental...

« Des intervenants de très grande qualité, une visite de site extrêmement intéressante. Stages sur 2 jours consécutifs très appréciable quand on vient de loin. »



Professeur de collège
participant à la formation

CAPTEURS POUR L'ENVIRONNEMENT : FORMATION EN PARALLÈLE AVEC LA MPLS DE BRETAGNE

La formation « Capteurs pour l'environnement » s'est tenue les 3 et 4 juillet au col du Lautaret.

Cette initiative, portée par l'EQUIPEX Terra Forma et la MPLS avait pour objectif de renforcer les compétences scientifiques et techniques des enseignants dans le domaine des capteurs environnementaux, tout en leur proposant des pistes concrètes de transposition pédagogique.

Allier technologie, science et pédagogie

Cette formation a permis aux participants de découvrir et d'approfondir leurs connaissances sur les principales technologies de mesure environnementale (luminosité, température, humidité, etc.), en s'appuyant sur une approche articulant apports théoriques et mise en pratique.

Le programme s'est structuré autour de plusieurs temps complémentaires : des apports scientifiques consacrés au fonctionnement des capteurs et aux modalités de stockage des données, des démonstrations techniques de dispositifs mobilisables en contexte éducatif, ainsi que des ateliers pratiques permettant aux enseignants de manipuler les outils, de réaliser des relevés et d'en interpréter les résultats.

Dans ce cadre, les participants ont notamment pris part à une sortie de terrain dédiée à l'étude botanique au col du Lautaret, ainsi qu'à une activité de représentation du paysage par le dessin scientifique, favorisant une approche sensible et complémentaire des observations.

Les enseignants ont également travaillé en groupes autour de l'utilisation de capteurs physiques pour mesurer le microclimat et analyser ses liens avec le macroclimat et la phénologie des écosystèmes, en s'appuyant notamment sur des outils tels que la caméra hyperspectrale.

« Une formation très concrète, dans un lieu incroyable, qui m'a donné envie de monter un projet de mesure de la qualité de l'air avec mes élèves. »



Professeur de collège
participant à la formation 2025

Les données collectées ont ensuite fait l'objet d'un travail d'exploitation et de valorisation, notamment à travers la réalisation de posters scientifiques. Ce travail a été complété par une présentation des infrastructures de communication du site du Jardin du Lautaret et des modalités de gestion et de transmission des données.

Enfin, un temps d'échange à distance avec la MPLS Bretagne a permis aux participants de présenter une synthèse de leurs travaux et de confronter leurs analyses à celles d'autres enseignants engagés dans des démarches similaires.



Ces temps ont été enrichis par des échanges pédagogiques centrés sur l'intégration des capteurs dans les séquences d'enseignement, notamment en SVT, en physique-chimie et en technologie. Un temps de partage avec des enseignants de l'académie de Rennes, également engagés dans une formation similaire en lien avec le projet Terra Forma, a permis de croiser les expériences et de nourrir la réflexion collective.

Des enseignants engagés et enthousiastes

La participation active et l'intérêt manifesté par les enseignants tout au long de la formation ont témoigné de la pertinence du thème. Nombreux sont ceux qui ont exprimé leur volonté d'intégrer rapidement les outils présentés dans leurs pratiques pédagogiques.

« Je repars avec des idées d'expériences à faire en classe et des outils que je peux utiliser dès la rentrée. »

“ Professeur de collège
participant à la formation 2025

TEMPS ET FRÉQUENCE : SE COUPER DU TEMPS OU MIEUX LE MESURER

Quatorze enseignants de collège ont participé à une formation de deux jours (16 et 17 avril 2025) consacrés à un thème aussi captivant que fondamental : la mesure du temps et de la fréquence. Intitulée « Temps et fréquence : se couper du temps pour le mesurer », cette session a réuni des participants désireux d'approfondir leur compréhension des enjeux scientifiques, technologiques et historiques liés à la mesure du temps, tout en réfléchissant à leur transposition pédagogique.

Comprendre les enjeux scientifiques et technologiques

Au fil des deux journées, les participants ont exploré les connaissances scientifiques actuelles dans le domaine de la mesure du temps, en s'appuyant sur un ensemble structuré d'apports théoriques et pratiques.



Photo de Konstantin Protassov, formateur scientifique

La formation a notamment abordé les unités du temps et leur évolution historique, ainsi que les enjeux liés aux instruments de mesure et à la recherche de précision. Les notions de positionnement et les liens entre théorie de la relativité et systèmes GPS ont également été explorées, sous l'angle des applications scientifiques et technologiques contemporaines (Konstantin Protassov, en photo ci-dessus).

Avec Yann Le Coq, les participants ont également travaillé sur les problématiques de synchronisation horaire, sur le fonctionnement des horloges atomiques et sur les enjeux de sécurisation de la distribution du temps. Ces apports ont permis de mieux comprendre les infrastructures invisibles qui garantissent la précision temporelle à l'échelle mondiale.

La deuxième journée a prolongé ces réflexions autour de la distribution du temps et de démonstrations GPS, proposées par Didier Donsez, illustrant concrètement les principes étudiés.

Un éclairage historique et scientifique du temps

La formation a également proposé un parcours à travers l'histoire des sciences, retraçant les grandes étapes de la mesure du temps : des premières horloges mécaniques aux horloges atomiques contemporaines. Cette mise en perspective a permis de mieux saisir les ruptures scientifiques et technologiques qui ont façonné nos outils actuels.

Des échanges pédagogiques et des mises en pratique

Au-delà des apports scientifiques, un temps important a été consacré à l'analyse et aux échanges autour des programmes de sciences physiques, du cycle 4 jusqu'au lycée, en lien avec la notion de mesure du temps. Ces discussions ont permis d'identifier des leviers d'intégration en classe et de réfléchir à la continuité des apprentissages.

Accompagnés de Nicolas Vossier, les participants ont également été amenés à concevoir et expérimenter des démarches d'investigation intégrant des pratiques innovantes autour des mesures de périodes et de fréquences. L'objectif était de proposer des approches concrètes, directement transférables en contexte scolaire.

Un cadre propice à la réflexion et aux échanges

Le cadre de La Mure a favorisé un climat d'apprentissage stimulant et collaboratif. Les enseignants repartent avec des connaissances renforcées, une meilleure compréhension des systèmes de mesure du temps, ainsi que des pistes pédagogiques concrètes pour enrichir leurs pratiques de classe.



« Deux intervenants scientifiques brillants, formateur pédagogique également. MERCI pour l'organisation et accueil au TOP »

“ Professeur de collège participant à la formation

EVALUATION DES FORMATIONS DU 2ND DEGRÉ

Évaluer l'impact des formations : du ressenti immédiat au réinvestissement en classe

La Maison Pour la Science s'engage à offrir des formations de qualité, adaptées aux besoins des enseignants et ancrées dans les pratiques de classe. L'évaluation de ces actions est un levier essentiel pour garantir leur pertinence et leur efficacité.

Traditionnellement, notre démarche s'appuyait sur un questionnaire de fin de formation, permettant de recueillir le ressenti immédiat des participants. Cette année, nous avons souhaité aller plus loin en introduisant un questionnaire de fin d'année, centré sur le réinvestissement effectif des acquis en classe. Cette double approche, à la fois immédiate et différée, offre une vision plus complète de l'impact de nos formations.

Ce travail constitue la première étape d'un projet plus ambitieux mené à l'échelle nationale. Les Maisons pour la science sont accompagnées par la Fondation « La main à la pâte », en collaboration avec un partenaire externe spécialisé dans l'évaluation. Nous faisons partie du groupe de travail national, aux côtés de deux autres Maisons pour la science. Ensemble, nous avançons sur l'amélioration et la pertinence des outils d'évaluation

L'évaluation immédiate : un baromètre de satisfaction et de pertinence

Comme chaque année, un questionnaire est distribué à l'issue de chaque formation. Il permet d'évaluer :

- Le niveau de satisfaction général : les participants expriment leur appréciation globale de la formation.
- L'organisation : logistique, accueil, conditions matérielles.
- La pertinence des ressources : supports pédagogiques, outils proposés, adéquation avec les attentes.
- La qualité des intervenants : expertise, pédagogie, capacité à répondre aux questions.
- La faisabilité du réinvestissement en classe : les participants estiment, à chaud, leur capacité à transposer les acquis dans leur pratique.

Cette évaluation immédiate est précieuse : elle permet d'ajuster rapidement l'offre de formation, d'identifier les points forts et les axes d'amélioration, et de répondre aux attentes des enseignants en temps réel.

L'innovation 2025 : mesurer le réinvestissement en classe

Pour compléter cette première évaluation, nous avons mis en place un questionnaire de fin d'année, adressé aux enseignants plusieurs mois après la formation. L'objectif ? Mesurer concrètement le réinvestissement des acquis en classe. Ce questionnaire interroge notamment :

- Les actions mises en œuvre : quels outils, méthodes ou ressources ont été utilisés en classe ?
- Les freins éventuels.

Cette approche différée permet de dépasser le simple ressenti pour évaluer l'efficacité réelle des formations, et d'identifier les leviers qui favorisent – ou entravent – la transposition des acquis dans le quotidien des enseignants.

Synthèse et perspectives

La combinaison de ces deux outils d'évaluation offre une vision à la fois immédiate et durable de l'impact de nos formations. Elle permet :

- D'améliorer en continu l'offre de formation, en s'appuyant sur des retours concrets et variés.
- De valoriser les pratiques qui fonctionnent, et d'accompagner les enseignants dans la mise en œuvre des innovations pédagogiques.
- De renforcer le dialogue avec les participants, en montrant que leur avis compte, y compris sur le long terme.

Évaluer une formation, c'est bien plus que mesurer la satisfaction : c'est s'assurer qu'elle transforme durablement les pratiques. En croisant le ressenti immédiat et le suivi du réinvestissement, la Maison Pour la Science s'engage dans une démarche d'amélioration continue, au service des enseignants et de leurs élèves.

Résultats de l'évaluation immédiate

1. Profil des participants :

Le questionnaire de satisfaction immédiate a été distribué uniquement aux professeurs du second degré inscrits à une action de formation proposée par la Maison pour la Science au Plan académique de formation. Sur 418 participants, nous avons pu collecter 358 questionnaires renseignés. (taux de réponses de 86%)

Quelles disciplines enseignez-vous en ce moment ?	VA	%
Je ne suis pas concerné.e par la question (ex. enseignant.e premier degré)	5	1%
SVT	120	33%
Technologie	76	21%
Physique-chimie	99	27%
Mathématiques	30	8%
Autres : histoire-géographie, français, documentaliste, etc.	38	10%

Les enseignants sont très majoritairement des professeurs de sciences/technologie/mathématiques à 89% mais on trouve également des enseignants d'autres disciplines telles que arts plastiques, histoire-géographie, éducation physique et sportive (11%)...

En effet, certaines de nos formations abordent des thématiques susceptibles d'intéresser des enseignants de disciplines non scientifiques. C'est le cas par exemple des formations « montagne altitude santé » ou « avalanches... » qui intéressent également les professeurs d'éducation physique, la formation « Géologie et histoire de la ville de Grenoble » qui intéresse non seulement les professeurs de SVT mais aussi les professeurs d'histoire, la formation « lumière entre sciences et arts » intéresse les professeurs d'arts plastiques...

Il n'est pas rare de voir des équipes de 3 ou 4 enseignants d'un même établissement mais de disciplines différentes participer à une de nos actions avec une volonté de proposer aux élèves, à l'issue de la formation, des projets en interdisciplinarité.

99% des enseignants participent à la formation de leur propre initiative : 74% ont pris connaissance de la formation via le plan académique de formation ou la communication du rectorat, 15% se sont inscrits suite à une information par les collègues et 11% ont reçu l'information par la MPLS (newsletter, site internet)

2. Motivations des enseignants pour s'inscrire aux formations

Les enseignants s'inscrivent aux formations pour :

- approfondir leurs connaissances scientifiques
- visiter des lieux de sciences
- échanger entre pairs
- approfondir leurs pratiques et gestes professionnels
- trouver du « clé en mains »

3. Satisfaction des enseignants et points forts mis en avant

Satisfaction générale					Satisfaction générale		
	1/4	2/4	3/4	4/4	VA	%	
D'une manière générale, je suis satisfait.e de ce temps de formation	1	0	85	282	367	100%	
J'ai apprécié les mises en situation (manipulations, démarches d'investigation, ateliers...)	1	12	111	244	355	96%	
Le stage a été motivant pour m'inspirer des sciences dans mon	1	5	116	246	362	98%	
L'éclairage scientifique m'a permis de renforcer mes connaissances	2	5	92	269	361	98%	
La formation m'a permis de découvrir des ressources, utiles pour ma pratique professionnelle	2	13	108	245	353	96%	
Je compte réinvestir ou adapter des contenus de la formation en classe	2	22	151	193	344	93%	
Je suis satisfait.e de l'organisation de la formation (communication des horaires, accessibilité, convivialité, ...)	2	4	77	285	362	98%	

Ce taux de satisfaction général très élevé est à mettre en relation avec le fait que les enseignants s'inscrivent à 99% de leur propre initiative. Il s'agit d'un public volontaire, motivé par une curiosité et des attentes professionnelles et personnelles. Ces inscriptions libres favorisent une implication très importante des participants au moment de la formation.

Il a été demandé aux participants (sous forme de texte libre) de lister les points forts des formations. Il est très souvent mis en avant le bon équilibre entre les apports scientifiques effectués par des experts (chercheurs, ingénieurs en entreprise) et les propositions d'exploitation pédagogique ou réinvestissement en classe proposées par le formateur pédagogique.

Mais plus précisément :

- La qualité des intervenants (compétences scientifiques, enthousiasme, clarté, accessibilité...)
- La visite de lieux de sciences et technologie (laboratoire et entreprise)
- La richesse et variété des ressources proposées et en particulier des ressources qu'il est possible de réinvestir en classe facilement.
- Les échanges entre pairs
- Les mises en situation d'investigation vécues par les participants et ateliers de pratique
- La convivialité de la formation

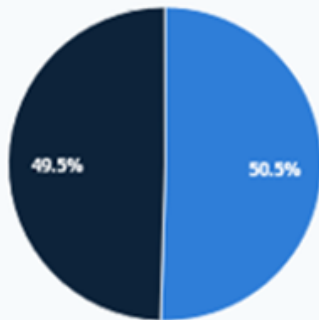
Résultats de l'évaluation sur le réinvestissement

Ce questionnaire comprenait sept questions portant sur :

- la discipline d'enseignement
- la ou les formations suivies durant l'année scolaire
- le réinvestissement en classe effectué ou non durant l'année scolaire, avec éventuellement le nombre de classe impactée, et la possibilité d'envoyer des exemples de réalisations en classe

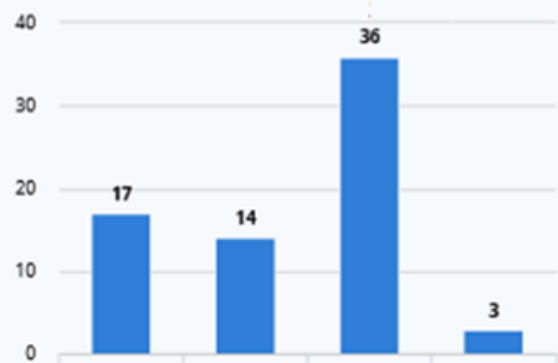
Ce questionnaire a été envoyé fin juin 2025 à 375 personnes. Nous avons reçu 102 réponses durant l'été (aucune relance n'a été faite)

Avez-vous pu réinvestir, dès cette année, une partie des éléments de la formation.



OUI	52
NON	51

Quelles étaient les raisons?



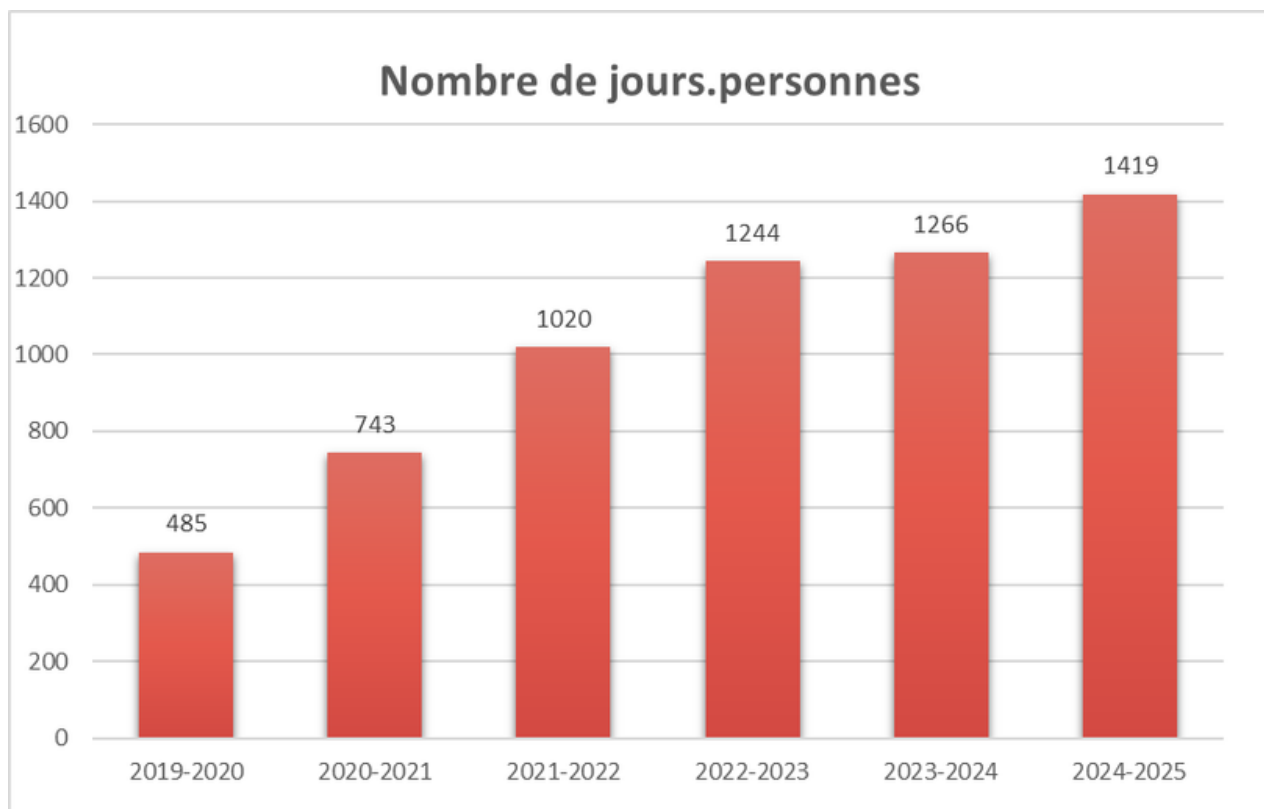
Le programme de l'année était déjà bouclé	17
Je n'ai pas eu le temps de m'approprier les ressources dès cette année	14
Je compte réinvestir l'année prochaine	36
Le contenu de la formation n'était pas pertinent compte tenu de ma discipline ou mon niveau de classe	3

Les résultats montrent que 50% des répondants sont parvenus à réinvestir des éléments de formation suivie dès la première année. Pour ceux qui n'ont pas pu réinvestir les outils pédagogiques présentés, 36/51 soit 70% comptent réinvestir l'année suivante.

Les freins au réinvestissement immédiat sont principalement liés au temps nécessaire pour s'approprier les ressources et au fait que les enseignants ne modifient pas en cours d'année le programme prévu. Seulement 3 personnes interrogées sur 102, annoncent que le contenu de la formation n'était pas pertinent compte tenu de la discipline ou du niveau de classe enseigné.

La dernière question ouverte, permettait aux participants d'envoyer le travail qu'ils avaient fait avec leurs élèves s'ils le souhaitaient. Cette base de données, nous permet de suggérer, proposer des idées de mise en place en classe et de mettre en réseau des enseignants qui aimeraient reproduire le travail sur sa classe.

ÉVOLUTION DE L'ACTIVITÉ DE FORMATION DEPUIS 2019



Nombre de jour multiplié par le nombre de personnes pour chacune de nos actions de formation

Le nombre de jours.personnes correspond au total de journées durant lesquelles une personne participe à une formation ou à un événement proposé par la MPLS.

Il regroupe aussi bien les formations à destination des professeurs du second degré (76 % des jours.personnes) que du premier degré ainsi que les dispositifs impliquant des étudiants et doctorants (« Partenaires scientifiques pour la classe » , « Les sciences c'est leur chance »)

LES COLLÈGES « LAMAP »

2ND DEGRÉ

Le réseau des collèges « La main à la pâte » a été créé en 2017 pour étendre les principes pédagogiques de « La main à la pâte » au niveau du collège. Porté par l'Académie des sciences et la Fondation « La main à la pâte », ce réseau s'inspire de l'expérience réussie à l'école primaire et vise à renforcer l'enseignement des sciences et de la technologie par une approche d'investigation et pluridisciplinaire.

L'objectif est de stimuler l'intérêt des élèves pour les sciences, de favoriser leur esprit critique et de soutenir les enseignants par des ressources et des formations adaptées. Aujourd'hui, ce réseau rassemble des établissements engagés dans des projets scientifiques concrets, encourageant ainsi la curiosité et la démarche expérimentale chez les collégiens. Nous recensons 14 collèges en 2025.

Département	Ville	Collège
Isère	Saint Martin d'Hères	Fernand Léger
Isère	Saint Jean de Soudain	Les Dauphins
Isère	Vif	Le Massegu
Haute-Savoie	Gaillard	Jacques Prévert
Haute-Savoie	Sallanches	Du Verney
Haute-Savoie	Scionzier	Jean-Jacques Gallay
Haute-Savoie	Saint julien en genevois	Jean Jacques Rousseau
Savoie	Beaufort	Le Beaufortain
Drôme	Cléon d'Andran	Olivier de Serre
Drôme	Valence	Paul Valéry
Drôme	Bourg de péage	Europe
Drôme	Montélimar	Europa
Ardèche	Annonay	Les Perrières
Ardèche	Saint Peray	Collège de Crussol

COMPTE-RENDU DES ACTIVITÉS DES COLLÈGES “LAMAP”

2ND DEGRÉ

L'année scolaire 2024-2025 a été marquée par une dynamique scientifique remarquable dans plusieurs collèges « La main à la pâte » (Lamap) de l'académie. Portés par des équipes pédagogiques engagées, les élèves ont mené des projets passionnants mêlant expérimentation, enjeux de société et travail collaboratif. Tour d'horizon de quelques établissements où les sciences sont devenues un véritable moteur d'apprentissage.

Collège Olivier de Serres : aquaponie et atelier des experts

Au collège Olivier de Serres à Cléon d'Andran dans la Drôme, deux projets scientifiques ont particulièrement marqué l'année. Le projet d'aquaponie, mené avec les élèves de 6^{ème}, a permis de créer un écosystème en circuit fermé, combinant élevage de poissons et culture de plantes. Les élèves ont découvert le fonctionnement de cette technique durable, tout en abordant des notions de biologie, de chimie de l'eau, et d'écologie.



Projet d'élèves : Système d'aquaponie

En parallèle, l'Atelier des experts, destiné aux élèves de 3^{ème} volontaires (option), a vu les collégiens réaliser des enquêtes scientifiques, élaborer un escape game, créer un objet en Fablab et visiter un escape game. L'objectif : apprendre à penser comme des scientifiques, formuler des hypothèses, expérimenter, interpréter et communiquer les résultats.

Collège des Perrières : un escape game autour du système solaire.

Le collège des Perrières a mené cette année un projet original : la création d'un escape game scientifique au sein de ses classes de sciences et la venue d'un planétarium mobile



Travail en groupe des élèves du collège des Perrières, à côté du planétarium

Collège Jean-Jacques Gally : Étude du changement climatique

Le collège Jean-Jacques Gally s'est engagé dans un projet scientifique de grande envergure autour de l'impact du changement climatique sur le territoire local. Les élèves ont travaillé avec des capteurs permettant de réaliser des mesures de température de changement d'état, d'albédo et de luminosité.



Observation depuis le lac des Gaillards

Ils ont suivi une intervention de Médiation Climat et une conférence avec des scientifiques de l'UGA (Véronique Dansereau et Laureen Maury).

De nombreux projets scientifiques ont été développés cette année à Scionzier et les élèves se sont même rendu au CERN !

Collège du Verney : un projet interdisciplinaire sur le climat

Au Collège du Verney, c'est une approche résolument interdisciplinaire qui a été choisie pour traiter la question du changement climatique. En croisant les regards des disciplines, les élèves ont étudié le phénomène sous différents angles : scientifique, économique, social et médiatique. Ils ont pu rencontrer leur marraine, Catherine Ritz, ainsi que les glaciologues Nicolas Champollion et Julien Brondex.



Photo de travail d'élèves du calcul de la fonte des glaciers

Collège de l'Europe : Exposition « La science, taille XX Elles »

Depuis l'an dernier, la MPLS propose aux collèges « La main à la pâte » des posters appartenant à l'exposition « La Science taille XX elles », créée par le CNRS et l'association Femmes & Sciences.

Cette exposition célèbre le rôle des femmes scientifiques dans la recherche avec 109 portraits.

Le collège de l'Europe, collège Lamap depuis 2021, a organisé un projet permettant de fédérer plusieurs établissements dont la cité scolaire Triboulet afin de pouvoir travailler ensemble sur le thème de l'égalité filles-garçons.



Exposition XX Elles, exposée au collège de l'Europe

Chaque élève a été invité à explorer les réalisations de quatre scientifiques et à comprendre leurs spécialisations, qu'il s'agisse de la biologie, de la physique, de l'ingénierie ou de l'informatique au travers d'un travail de recherche. Cette immersion a permis aux élèves de découvrir des femmes qui, par leur travail et leur détermination, redéfinissent les frontières des sciences et ouvrent des voies nouvelles pour l'avenir. Quelques remarques d'élèves sur l'exposition :

« Cette exposition prouve que les femmes ont leur place dans le milieu professionnel scientifique et ont des connaissances dans plein de domaine »

« Elle est bien cette expo, elle permet de mettre en valeur les femmes dans les sciences et de montrer leur parcours, leur étude, leur métier et de montrer que les femmes sont aussi talentueuses que les hommes »

LES DÉFIS SCIENTIFIQUES

1ER DEGRÉ

Depuis sa création, la Maison pour la science en Alpes Dauphiné s'engage aux côtés des groupes sciences départementaux du premier degré pour organiser des défis « sciences-techno-art ». Ces défis s'adressent aux classes de la petite section de maternelle jusqu'à la sixième (cycles 1, 2 et 3).

Leur objectif ?

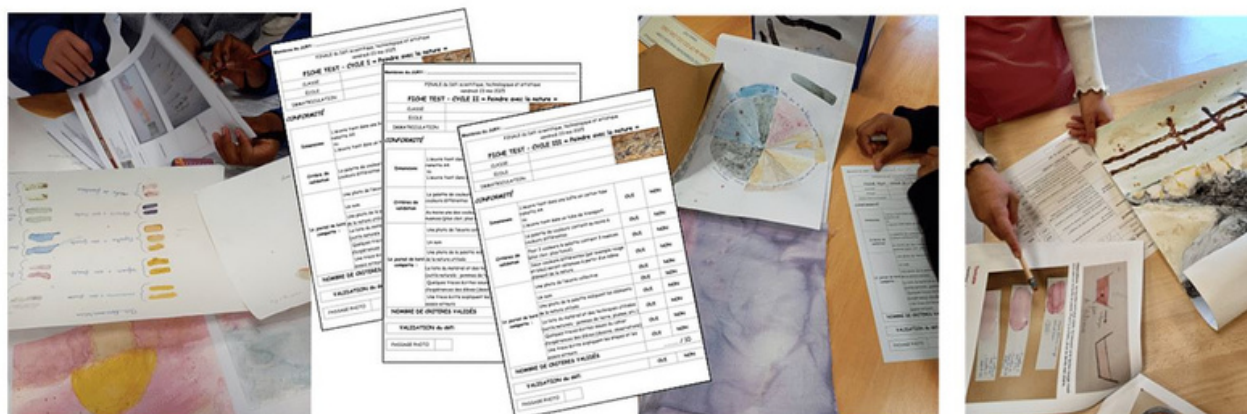
Stimuler une démarche expérimentale en classe pour concevoir un objet répondant à des critères adaptés à chaque niveau, en alliant rigueur scientifique, innovation technique, créativité artistique et originalité.

Cette année, deux thématiques ont été proposées :

- « Peindre avec la nature » pour les classes d'Isère et de Savoie,
- « Mon manège en chantier » pour les classes d'Ardèche.

« PEINDRE AVEC LA NATURE » : QUAND L'ART RENCONTRE LA SCIENCE

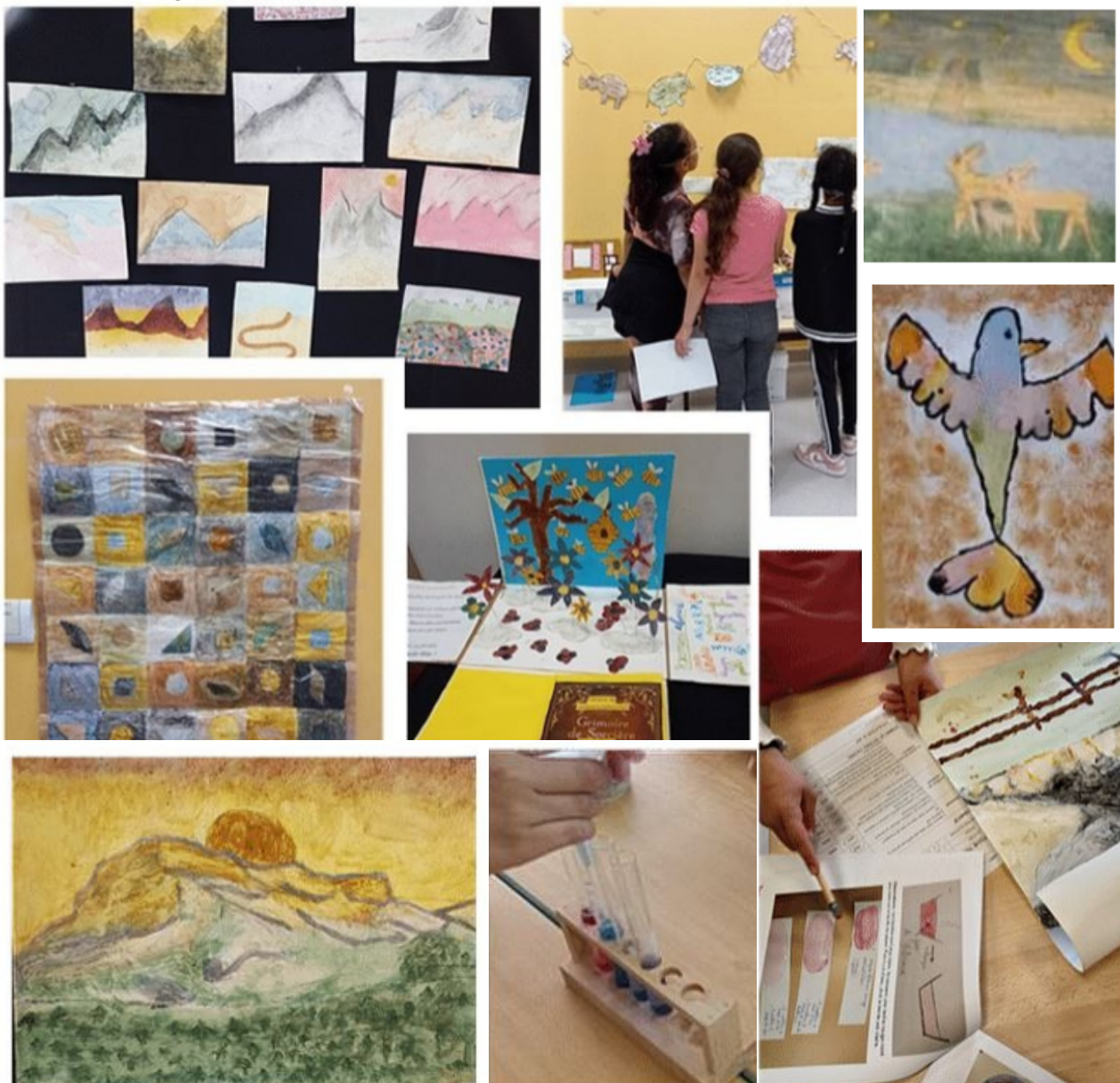
Pour préparer les enseignants à ce défi, des animations pédagogiques ont été organisées en amont. Pauline Martinetto, scientifique et enseignante-chercheuse à l'Université Grenoble Alpes, y a partagé des pistes de réflexion et des ressources. Les enseignants ont pu expérimenter la fabrication de peintures naturelles à partir d'ingrédients naturels : épices, œuf, huile, farine, argile, etc.



Les ressources « La main à la pâte », riches et variées, ont accompagné les enseignants tout au long du projet. En classe, les élèves ont réalisé et testé leurs propres peintures, constitué une palette de couleurs, puis créé une œuvre collective. Chaque étape a été consignée dans un journal de bord.

Finales départementales : créativité et succès au rendez-vous

- En Savoie : La finale s'est tenue le vendredi 23 mai 2025 à l'école primaire Madeleine Rebérioux de Chambéry. 35 réalisations, allant de la maternelle à la sixième, y ont été présentées. Les élèves jurés (CE2-CM1 et CM1-CM2) de l'école M. Ribérioux ont évalué chaque projet avec sérieux, à l'aide d'une fiche test.
- En Isère : 80 classes (de la petite section au CM2) ont participé. La finale, organisée le vendredi 16 mai 2025 à Saint-Chef, a permis aux élèves jurés (cycle 3) de vérifier la conformité des productions. Ils ont également mené des expériences de chimie, comme l'observation des changements de couleur du chou rouge selon l'acidité.



« MON MANÈGE EN CHANTIER » : L'INGÉNIERIE AU SERVICE DE L'IMAGINAIRE

En Ardèche, les élèves des cycles 1 à 3 ont relevé le défi de concevoir des prototypes de manèges articulés, mêlant précision technique et audace artistique. Accompagnés par le groupe sciences départemental et la Maison pour la science, les enseignants ont bénéficié de ressources pédagogiques et scientifiques pour guider leurs classes.

Chaque classe a conçu son manège selon un cahier des charges précis, tout en développant des compétences en sciences et en technologie. Les démarches ont été documentées dans un journal de bord (croquis, fonctionnement mécanique, choix des matériaux, etc.).

Finale ardéchoise : l'innovation à l'honneur

La finale s'est déroulée le 13 juin 2025 à l'école de Beauchastel, réunissant une quinzaine de productions. Les élèves de CM2, de l'école de Beauchastel en tant que jurés, ont examiné chaque projet avec enthousiasme, vérifiant leur conformité au cahier des charges.



Voici quelques manèges présentés à l'occasion du défi

UN BILAN 2024-2025 RICHE EN APPRENTISSAGES ET EN CRÉATIVITÉ

Ces défis ont permis aux élèves de vivre une aventure collective, de développer leur esprit critique et leur curiosité, tout en s'initiant à la démarche scientifique et à la création artistique. Les finalistes ont démontré une fois de plus que l'alliance des sciences, de la technologie et de l'art est une source inépuisable d'inspiration et de réussite.

PRIX LAMAP

1ER DEGRÉ

Le 28 janvier 2025, la cérémonie des prestigieux Prix « La main à la pâte », organisée par la Fondation éponyme en partenariat avec l'Académie des sciences, s'est tenue dans la grande salle des séances de l'Institut de France, à Paris. Chaque année, ces distinctions récompensent des projets éducatifs scolaires incarnant l'investigation, l'expérimentation et l'esprit scientifique, dans une démarche active en phase avec la philosophie de la fondation.

Cette année, la classe de CE1 de l'école élémentaire Font Chevalier à Annonay, guidée par Mme Hélène Blocq a été primée pour son projet ambitieux et créatif « Peindre avec la nature ».

Un projet pédagogique exemplaire



Les élèves d'Annonay venant de se faire remettre leur prix par Didier Roux

Ce projet fut lancé dans le cadre du Défi scientifique, technologique, ÉDD et artistique 2023-2024 de l'Ardèche, piloté par le groupe science départemental en étroite collaboration avec la Maison pour la science en Alpes Dauphiné.

Il s'agissait de concevoir une palette de couleurs naturelles à partir de ressources trouvées dans les jardins, parcs ou la cuisine, puis de créer une œuvre artistique autour du thème de la nature, uniquement à partir de ces colorants faits maison

Cette démarche pluridisciplinaire a favorisé non seulement la créativité artistique, mais aussi l'esprit d'analyse, la collaboration et l'observation scientifique chez les élèves.

La cérémonie parisienne a offert une scène nationale à cette réalisation réussie de l'académie de Grenoble, valorisant le travail des élèves, de leur enseignante et du réseau éducatif local. Les dossiers lauréats sont d'ailleurs mis à disposition sur le site de la Fondation, devenant ainsi ressources mutualisées et inspirantes pour d'autres enseignants et établissements

LES DISPOSITIFS : « PARTENAIRES SCIENTIFIQUES POUR LA CLASSE » ET « LES SCIENCES C'EST LEUR CHANCE »

1ER DEGRÉ



Créé en 1996, Le dispositif « partenaires scientifiques pour la classe » permet à des professeurs des écoles de bénéficier de l'accompagnement, dans leur classe, d'un étudiant en sciences (de la première année de licence au Master 2) pendant plusieurs séances. Ce dispositif piloté par le ministère de l'Education Nationale, l'Académie des sciences et la Fondation La main à la pâte a pour objectif de développer dans les classes un enseignement des sciences fondé sur l'investigation.

Ce dispositif a été complété en 2024-2025 par un nouveau projet « les sciences, c'est leur chance » qui vise à mobiliser plus particulièrement les doctorants en sciences en tant que partenaires scientifiques dans des écoles primaires des quartiers prioritaires.

Dans les deux dispositifs, la présence d'étudiants scientifiques et des doctorants aux côtés des enseignants est l'occasion pour ces derniers d'aborder avec moins d'appréhension le programme de science, l'enseignement fondé sur l'investigation, de prendre de l'assurance dans la conduite des démarches scientifiques ou technologiques et de consolider leur maîtrise des contenus.

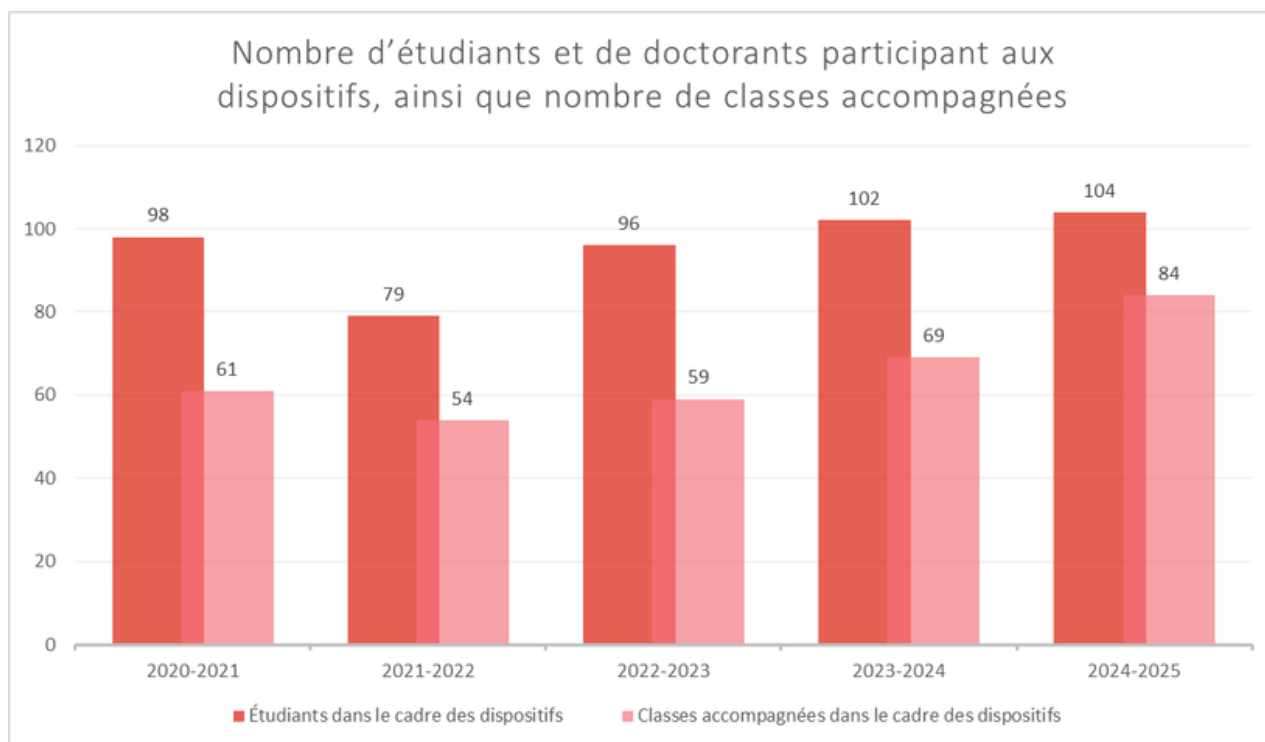
En Isère, la Maison pour la science en Alpes Dauphiné coordonne ces deux dispositifs. Les étudiants ont différentes origines : étudiants en licence de l'Université Grenoble Alpes, dans les filières Chimie, Biologie, Physique, Bio-Chimie et Physique-Chimie. Mais également des étudiants en école d'ingénieur (Phelma et Polytech) ou encore des doctorants.

Pour les étudiants niveau Bac+3, le dispositif s'inscrit dans leur parcours étudiant. Ils bénéficient d'une formation à la démarche d'investigation et sont encadrés par des tuteurs pour préparer en amont le travail sur la séquence de science. A l'issue de leurs interventions en classe, ils doivent présenter leur projet lors d'un oral devant Jury. Le travail de préparation et la soutenance sont valorisés par des crédits ECTS. En 2024-2025 95 étudiants Bac+3 ont participé au dispositif pour un accompagnement de 60 classes.

Pour les doctorants, leur engagement est reconnu comme une mission doctorale et rémunéré comme telle. Formés au sein de la Maison pour la science en Alpes Dauphiné, ils s'engagent à accompagner 6 classes (4 séances) pour une mission complète ou 3 classes pour une demi-mission. L'objectif de leurs interventions est de développer l'intérêt des élèves pour les sciences, de renforcer leur esprit critique et de leur faire découvrir la diversité des métiers liés à la recherche.

Ainsi, le dispositif « les science c'est leur chance souhaite contribuer à la réduction des inégalités d'accès à la culture scientifique et à susciter des vocations chez les jeunes issus de QPV (Quartier Prioritaire de la politique de la Ville). En 2024-2025, 9 doctorants ont participé au dispositif pour un accompagnement de 24 classes.

En 2024-2025, c'est donc 84 classes de l'Isère et environ 1900 élèves du CP au CM2 qui ont été accompagnés.



PRÊT DE MALLETTES PEDAGOGIQUES

En 2024-2025, le service de prêt de mallettes pédagogiques a connu une nette progression, avec 60 mallettes empruntées par 24 bénéficiaires (contre 37 mallettes en 2023-2024). Cette augmentation témoigne de l'intérêt croissant des enseignants et des établissements pour ces outils conçus pour enrichir les pratiques pédagogiques en sciences.



Mallettes
pédagogiques

Parmi les dispositifs proposés, les mallettes « Mérite », spécifiquement déployées dans les collèges « La main à la pâte », permettent aux collèges de bénéficier également de ressources pédagogiques pour l'enseignement des sciences.

Au total :

- 160 mallettes :
 - 11 thématiques différentes : Construction et mécanique, découverte sensorielle, électricité, énergie et mouvement, être vivant et milieu, fonction du vivant, géologie, lumière et astronomie, matière, monde des objets, robotique.

	Niveau des élèves			
	Cycles			
	C1	C2	C3	C4
	Maternelle	Elémentaire		Collège
Nombre de mallettes	PS-MS-GS	CP-CE1-CE2	CM1-CM2-6ème	5ème-4ème-3ème
160	35	47	78	40

Les mallettes pédagogiques ne sont accessibles en prêt à l'ensemble des enseignants que depuis l'année scolaire 2025-2026. Jusqu'à présent, les mallettes étaient principalement utilisées dans le cadre des formations dispensées par la MPLS, ainsi que par les enseignants y participant, afin de leur permettre de mettre en pratique les connaissances acquises.

LES 30 ANS DE LAMAP UN HÉRITAGE INSPIRÉ PAR LA SCIENCE

Le 13 mai 2025, à l'Institut de France, la Fondation « La main à la pâte » et l'Académie des sciences ont célébré 30 années d'action en faveur d'un enseignement scientifique vivant et accessible. Plus de 400 personnes, dont de nombreux enseignants, chercheurs et acteurs institutionnels, étaient rassemblées sous la Coupole pour cet anniversaire.

La journée a été rythmée par des présentations de projets d'élèves venus de toute la France, des interventions de personnalités comme Alain Aspect, prix Nobel de physique, Claudie Haigneré, astronaute, marraine de l'événement, et un message de l'astronaute Sophie Adenot. Elle s'est conclue par un spectacle scientifique interactif animé par Jean-Michel Courty et Édouard Kierlik.



Photo du discours d'Etienne Klein et de Laure Saint-Raymond en présence du premier ministre, François Bayrou, de la ministre de l'Education Nationale, Elisabeth Borne au côté du vice-président culture et culture scientifique, Damien Jouvenot et du directeur de la culture et de la culture scientifique de l'Université Grenoble Alpes (UGA), Jonathan Bazin ainsi qu'une partie de l'équipe de la Maison pour la science en Alpes Dauphiné, Nathalie Vuillod et Fabien Pikorki.

Le soir, enseignants, formateurs, chercheurs et anciens élèves ont partagé leurs expériences, rappelant la richesse des initiatives menées depuis 1995. Étienne Klein et Laure Saint-Raymond ont invité à réfléchir à la place des enfants dans la science de demain, tandis que Didier Roux, président de la Fondation, a présenté les grandes orientations pour élargir encore l'impact auprès des enseignants et des élèves.



Photo des représentants des Maisons pour la science, Nathalie Vuillod et Fabien Pikorki (ingénieurs de formation à la Maison pour la science en Alpes Dauphiné, sur la photo ci-dessus)

Depuis leur création, les Maisons pour la science, au cœur de l'action de « La main à la pâte », ont permis de former plus de 100 000 enseignants et d'atteindre ainsi plusieurs centaines de milliers d'élèves partout en France. La Maison pour la science en Alpes Dauphiné contribue activement à ce mouvement, en organisant chaque année des formations et événements qui touchent directement le public scolaire et la communauté éducative de la région.

VIE DE LA MAISON POUR LA SCIENCE EN ALPES DAUPHINÉ

JOURNÉE DES PARTENAIRES DE LA MAISON POUR LA SCIENCE ET LES 10 ANS DE LA MAISON ALPES DAUPHINÉ

La Maison pour la science en Alpes Dauphiné a fêté ses 10 ans lors de sa journée annuelle des partenaires, le 15 octobre 2024.

Stéphane La Branche, sociologue du climat indépendant, coordinateur scientifique du GIECO/IPBC, invite à aborder les sujets de la transition avec une approche sociologique, comportementale et sociale, et pas seulement scientifique. Il parle de « crise humaine » et non de « crise écologique », l'humain étant à la fois à l'origine de la crise et acteur de la transition.

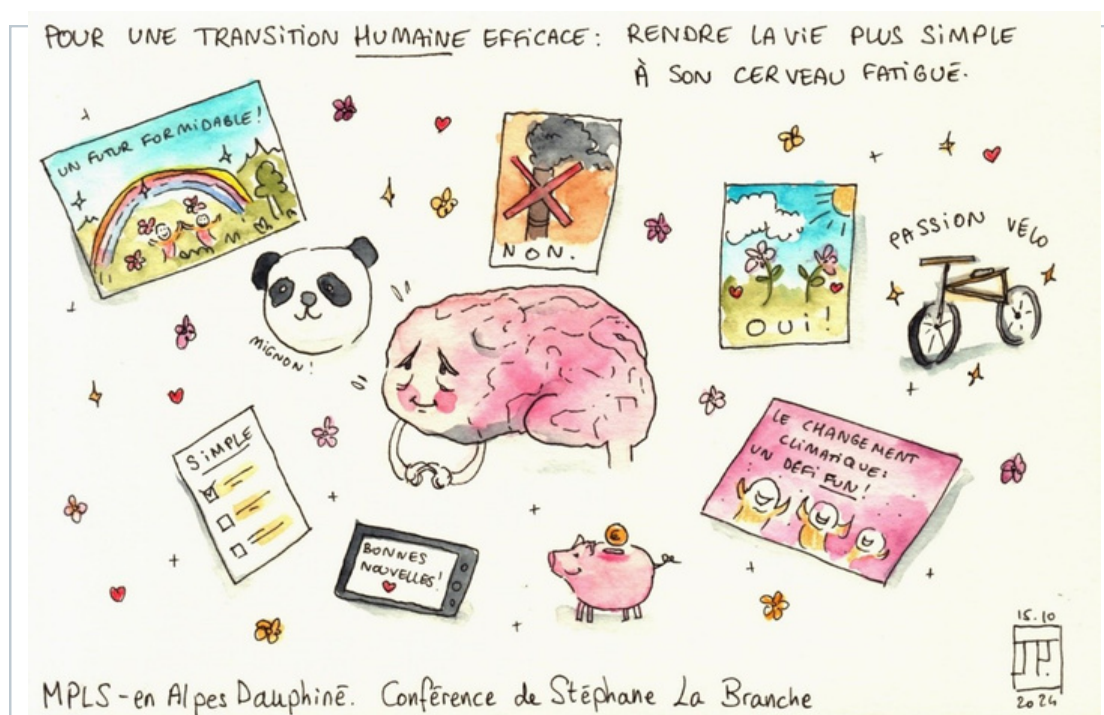


Photo d'une illustration de Julie Polge sur la conférence de Stéphane La Branche

S'en est suivie une table ronde animée par Mathieu Barthélémy, directeur scientifique de la MPLS, avec Anne Delaballe, directrice opérationnelle de l'UGA Design Factory ; Pascal Lacroix, représentant l'association AG'HIL qui agit pour la station de Saint-Hilaire ; et Lionel Favier, représentant l'association Névé qui sensibilise au changement climatique et à l'environnement.



Photo d'une illustration de Julie Polge sur la Maison pour la science en Alpes Dauphiné

Sandrine Marvilliers, directrice adjointe de la Fondation « La main à la pâte » a mis en avant, lors de son mot de conclusion de la journée, les approches plurielles présentées lors de la table ronde : scientifique, politique, économique, sociologique, anthropologique et philosophique.

Ce tissage permet de « faire sens ». La répétition ouverte d'un futur spectacle sur l'eau avec la Cie du Gravillon a été à la fois un moment très convivial et joyeux, mais aussi une façon de voir comment des artistes peuvent avoir une vraie approche scientifique en réussissant à accrocher le public. Dans ce nouveau spectacle, Barthélémy Champenois est une fois encore engagé, pointant l'impact des comportements humains.

JOURNÉE DES FORMATEURS ET DES RÉFÉRENTS DES COLLÈGES « LA MAIN À LA PÂTE »

L'équipe pour cette fin d'année 2024-2025 étant réduite, les séminaires ont dû être repensés. Le choix a été fait d'organiser un séminaire commun réunissant à la fois les formateurs pédagogiques et les représentants des collèges « La main à la pâte ».

Le 20 juin 2025, l'ensemble des participants s'est retrouvé à la Faculté de Pharmacie de Grenoble, chaleureusement accueillis par Serge Krivobok, professeur à l'Université Grenoble Alpes et formateur de la session « Chimie dans les plantes ».



Une journée conviviale à la Faculté de Pharmacie de Grenoble

La matinée a débuté par un bilan collectif de l'année 2024-2025, avant de se poursuivre par une série d'ateliers pratiques et inspirants :

- Visite du jardin Dominique Villars, dédié aux plantes médicinales et toxiques, animée par Serge Krivobok, professeur en pharmacie à l'université Grenoble Alpes ;
- Atelier « low-tech » autour de l'enseignement fondé sur la démarche d'investigation, proposé par Éric Martinet, enseignant à la cité scolaire Europole et formateur pédagogique pour la MPLS ;
- Atelier numérique de « découverte de Genially », animé par Nathalie Rey

Après ces deux heures d'ateliers, les échanges se poursuivent autour d'un déjeuner pique-nique proposé par la Maison pour la science.

L'après-midi : Les collèges Lamap à l'honneur

L'après-midi a été consacré à la présentation des projets menés par les collèges Lamap, tous porteurs d'initiatives scientifiques remarquables :

Collège Verney (Sallanches, Haute-Savoie) : étude de la fonte glaciaire à partir de mesures géométriques, en lien avec la formation « Changement climatique : comprendre pour mieux agir ».

Collège Olivier de Serres à Cléon d'Andran dans la Drôme : création d'un système d'aquaponie collectif, réunissant quatre enseignants et 144 élèves de 6^e (voir détail, page 26)

En fin d'après-midi, les participants ont été répartis en deux ateliers animés respectivement par Nathalie Vuillod (formateurs scientifiques et pédagogiques) et Fabien Pikorki (référents des collèges "lamap") de la MPLS-AD. Ces temps d'échange ont permis d'aborder les projets à venir, les conventions avec la Fondation « La main à la pâte », ainsi que le rôle clé des duos formateurs, associant expertise scientifique et pédagogique.

Nos formateurs récompensés

La journée s'est clôturée par un moment d'émotion et de reconnaissance envers Serge Krivobok, notre formateur scientifique, qui anime depuis plusieurs années la formation la plus prisée de notre maison et l'une des plus ancienne, puisqu'elle existe depuis maintenant 7 ans.

En hommage à son engagement sans faille, à ses compétences et à la passion qu'il a su transmettre à des centaines de professeurs et d'enseignants, la maison lui a remis l'Ail d'Or ; un anatype représentant une feuille d'ail des ours, clin d'œil à ses connaissances botaniques. Un grand merci à Serge pour sa générosité et son dévouement, qui laissent un héritage précieux.



Serge Krivobok, maître de conférences associé en pharmacologie à la faculté de pharmacie de l'Université Grenoble Alpes (UGA)

Spécialiste reconnu des plantes médicinales alpines

Rassurez-vous, la formation « plantes médicinales, de la plante à la chimie » se poursuivra l'an prochain, sous la houlette de Manon Paul-Traversaz, son ancienne doctorante et chercheuse, qui a déjà pris place auprès de Serge afin de prendre définitivement le relais.

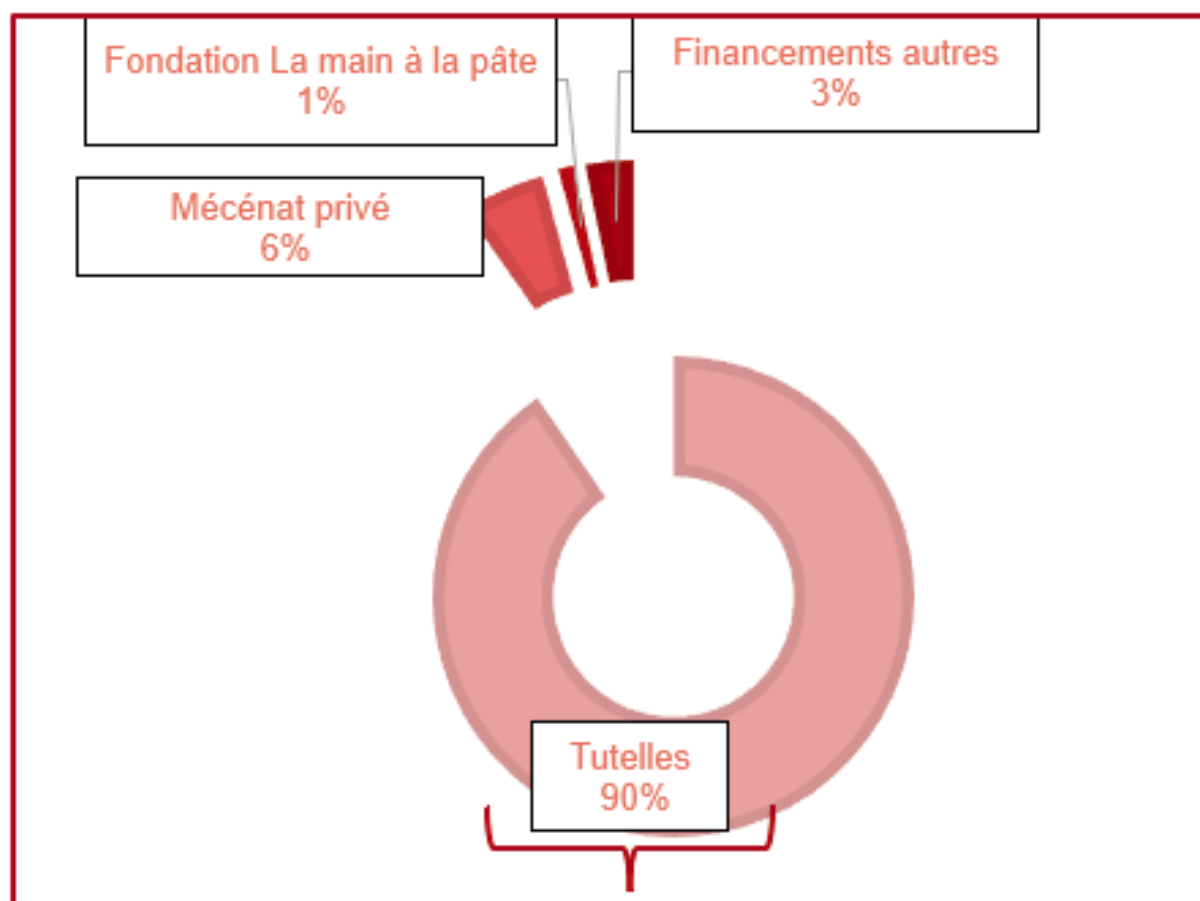
Pour immortaliser cette journée riche en découvertes et en partage, une photo de groupe a été réalisée à l'aide d'une Afghan Box, un appareil photographique traditionnel en bois. Ce procédé artisanal, combinant chambre noire et laboratoire miniature, permet de développer et de sécher chaque cliché sur place, offrant ainsi un souvenir unique et empreint de charme, à l'image des portraits d'autrefois.



Nous remercions chaleureusement toutes les personnes présentes, les intervenants et les formateurs pour leur implication, leur créativité et leur enthousiasme. Cette journée illustre l'esprit de la Maison pour la science en Alpes Dauphiné : partager, expérimenter et apprendre ensemble, dans la convivialité et la curiosité scientifique.

BILAN FINANCIER 2024

RECETTES



Pourcentage de prise en charge de la masse salariale par les différentes tutelles

UGA	49%
Rectorat	46%
Grenoble INP	5%

Budget total, incluant la masse salariale est de 260 243 € en 2024

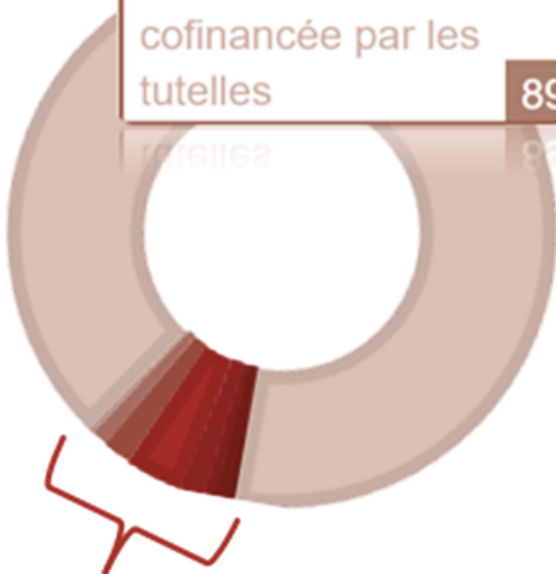
DÉPENSES

Budget total 2024

260 243 €

Masse salariale
cofinancée par les
tutelles

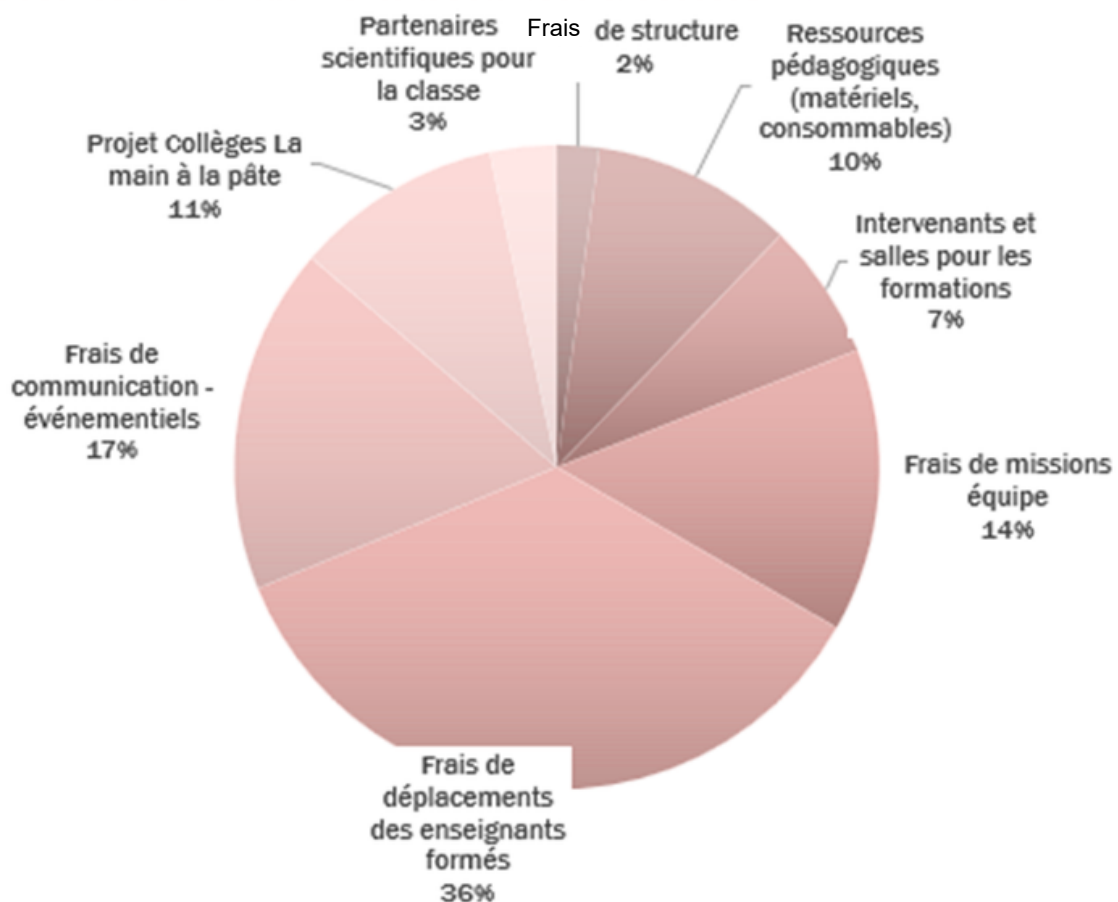
89%



Dépenses de fonctionnement détaillées ci-dessous

11%

28 627€



NOS PARTENAIRES

La Maison pour la science en Alpes Dauphiné remercie chaleureusement tous ses partenaires et porteurs qui contribuent au succès de ses actions depuis ses débuts.

LES PORTEURS DU PROJET



LES SOUTIENS



INSTITUT DE FRANCE
Académie des sciences



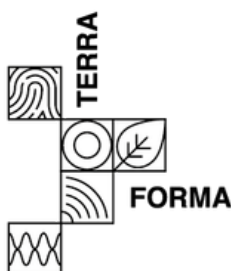
EPCC de diffusion de la CSTI Grenoble Alpes



LES MÉCÈNES ET FINANCEURS



financé par
IDEX Université Grenoble Alpes



GOUVERNEMENT

*Liberté
Égalité
Fraternité*



REMERCIEMENTS

Nous remercions nos partenaires et tutelles, dont le soutien renouvelé nous permet de mener des actions toujours plus efficaces et porteuses de sens dans un monde en mutation. Leur confiance nous encourage à poursuivre notre mission avec détermination.

Un merci particulier aux professionnels de l'éducation avec lesquels nous collaborons au quotidien. Ensemble, nous portons les valeurs d'une école forte, inclusive et accessible. Nous saluons l'engagement des enseignants qui ont participé à nos formations l'an passé, et nous nous réjouissons de leur nombre croissant. La Maison pour la science en Alpes Dauphiné tient à exprimer sa profonde gratitude à Clotilde Berthier-Deloule, responsable administrative et financière, et à Mathieu Barthélemy, directeur scientifique, qui sont partis vers de nouveaux horizons professionnels.

Clotilde Berthier-Deloule a marqué la MPLS par son engagement sans faille. Elle a su insuffler une dynamique collective, faire naître des projets, tisser des liens et créer des partenariats durables. Son écoute attentive, son professionnalisme et sa capacité à valoriser les compétences de chacun ont fait de notre équipe un collectif où les différences deviennent une force. Nous la remercions chaleureusement pour ces années passées à nos côtés, à accompagner nos idées et à les enrichir de sa vision.

Mathieu Barthélemy a dirigé la dimension scientifique de la MPLS avec passion pendant plusieurs années. Son sens du relationnel, son engagement pour l'éducation et son expertise ont renforcé nos liens avec nos partenaires et tutelles. Scientifique reconnu, il a défendu une science accessible, au service du bien commun. Nous savons que nous croiserons à nouveau sa route, notamment dans le cadre des formations « Esprit scientifique, esprit critique » et « Anthropocène et limites planétaires ».

Enfin, nous tenons à saluer l'engagement de tous ceux qui, par leur curiosité et leur persévérance, contribuent chaque jour à faire vivre la science et l'éducation. Dans un monde en constante évolution, votre volonté d'apprendre, votre rigueur et votre empathie sont des atouts précieux. Nous restons à vos côtés pour vous accompagner dans cette démarche, convaincus que c'est ensemble que nous construirons une école plus inclusive et plus ambitieuse.

La Maison pour la science en Alpes Dauphiné est heureuse d'accueillir, une nouvelle cheffe de projet, Elina Angonin et un nouveau directeur scientifique Olivier Hamelin.

L'équipe de la MPLS

RAPPORT D'ACTIVITÉ 2024-2025

Maison pour la science en Alpes Dauphiné

Site Bergès, Bâtiment D
1025 rue de la piscine 38610 Gières

alpes-dauphine@maisons-pour-la-science.org

<https://alpes-dauphine.maisons-pour-la-science.org/>

LinkedIn



Maison pour la
science
La main à la pâte

